



DISCOURS ET ENTRETIENS

de Son Excellence
le Général-Major HABYARIMANA Juvénal
Président de la République Rwandaise
et Président-Fondateur du
Mouvement Révolutionnaire National
pour le Développement

Edition 1977

**ALLOCUTION DE SON EXCELLENCE LE GENERAL-
MAJOR HABYARIMANA JUVENAL, PRESIDENT DE LA
REPUBLIQUE ET PRESIDENT-FONDATEUR DU MOU-
VEMENT REVOLUTIONNAIRE NATIONAL POUR LE
DEVELOPPEMENT, A L'OCCASION DU 15^e ANNIVER-
SAIRE DE L'INDEPENDANCE NATIONALE,
DU 4^e ANNIVERSAIRE DE LA II^e REPUBLIQUE ET DU
2^e ANNIVERSAIRE DU MOUVEMENT REVOLUTIONNAIRE
NATIONAL POUR LE DEVELOPPEMENT**

Militantes, Militants du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement,

L'avènement de la II^e République dont nous fêtons le 4^e Anniversaire aujourd'hui s'inscrit dans les faits les plus marquants qui ont jalonné l'histoire de Notre Peuple dans sa lutte pour la liberté. La décision nécessaire du 5 juillet 1973 qui a visé à donner à ce pays une occasion de renouveau national n'entendait pas ternir ou effacer le passé où apparaissent le courage et les souffrances du Peuple auquel Nous appartenons et auquel Nous devons la République qui fait l'objet de Notre joie et de Notre fierté. Le cadre nouveau dans lequel doit cheminer le pays est destiné à parfaire l'oeuvre de libération accomplie par la grande majorité de Notre Peuple dans un mouvement d'ensemble qui demeurera parmi les plus célèbres de l'histoire nationale: celui de 1959 qui nous a conquis et mérité notre Indépendance. Le Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement que Nous voulons voir au travail pour achever cette oeuvre de libération et consolider la liberté du Peuple rwandais constitue ce cadre nouveau.

* * *

Excellences Messieurs les Membres du Corps Diplomatique,
Excellences,
Mesdames,
Messieurs,
Militantes et Militants du M.R.N.D.,

Si nous sommes ainsi rassemblés sur ce stade, c'est pour commémorer ensemble et en union avec tout le Peuple rwandais, avec une expression qui, pour Nous, est faite de reconnaissance, de confiance et d'espoir, les 15 années de notre Indépendance, l'avènement de la II^e République, et enfin la fondation du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement, synthèse de Nos vues pour le présent et de Nos orientations pour l'avenir.

Cette triple commémoration a comme première référence le 15^e Anniversaire de notre Indépendance acquise le 1^{er} juillet 1962.

Voici donc quinze ans que le Peuple rwandais après une lutte acharnée contre l'oppression issue d'un régime féodal imbrûqué lui-même dans un système de colonisation a accompli la révolution qui s'est inscrite glorieusement dans son histoire, celle dont la signification fondamentale est la réhabilitation de chaque Rwandais dans sa dignité de personne humaine et dans ses droits dans la société; mais également la libération du double joug lui imposé.

Il y a quinze ans que la République proclamée par le Peuple rwandais au cours de sa Révolution de 1959 est le symbole devant le monde des réalisations de ce Peuple dans sa marche vers l'Indépendance que Nous fêtons.

Il y a quinze ans qu'a été proclamée l'Indépendance Nationale, clôturant ainsi l'œuvre révolutionnaire du Peuple dont Nous partageons en ce jour spécialement les motifs de fierté, pour avoir permis aux Rwandais de participer à la vie de l'Humanité et pour avoir ouvert la voie à la construction et à l'épanouissement de la Nation.

Il y a quinze ans que le Rwanda libre présentant à ses propres destinées est entré en dialogue avec d'autres Nations et contribue à leur développement par les efforts de ses propres enfants, dans un mouvement de coopération et de respect mutuels.

Quinze ans se sont écoulés depuis le jour où le changement radical et rapide imposé par la Révolution de 1959 et consacré par l'Indépendance est devenu un principe de conduite et de partici-

pation au développement du pays = avec cette ère nouvelle, l'esclave devient citoyen et est attelé à chercher ce qui, au-dessus de ses propres intérêts, serait utile à la collectivité.

Quinze ans déjà passés depuis le jour où l'Indépendance qui a couronné le processus révolutionnaire rwandais est venue consacrer l'acquit du Peuple issu de sa lutte, confirmant par là que le changement opéré signifie bien, que, non seulement en tant qu'individus, mais aussi en tant que membres de la vaste majorité de l'humanité, les obscurs et les pauvres, tous ceux qui avaient vécu dans la nuit et la sujétion à tous les pouvoirs, devaient se lever et devenir les souverains suprêmes du pays.

Nous célébrons l'Anniversaire de quinze ans d'Indépendance de Notre Pays pour la sauvegarde de laquelle nous sommes déterminés à tout mettre en oeuvre.

Et comme Nous l'avons exprimé ici même il y a un an, Notre désir le plus profond est que cette Indépendance pour laquelle plusieurs des Nôtres ont versé leur sang puisse trouver toujours sa meilleure garantie dans le Peuple, s'y enracer, symboliser la paix qui a vaincu la tyrannie, assurer le triomphe de la justice contre toute forme d'aliénation, être toujours le fondement des espoirs et de la confiance de la Nation en elle-même.

Nous sommes conscient de l'ampleur de la tâche qui reste à accomplir pour jouir de la véritable Indépendance, celle dans laquelle chacun est à même de se définir, de se situer, de connaître sa voie, d'être responsable et libre dans son pays. Mais malgré les entraves qui jalonnent Notre parcours, Nous restons convaincu que si Notre Peuple et ses dirigeants restent avec la détermination que la vie et l'avenir du Rwanda dépendent de l'union et des efforts de tous, ce qui paraît un rêve à certains peut même dépasser Nos espoirs dans sa réalisation, grâce à la contribution de chacun à cette oeuvre communautaire, à la participation personnelle et collective à la construction et au progrès du pays.

La véritable Indépendance telle que Nous l'entendons réclame ainsi de tous et de chacun que Nos préoccupations pour le pays soient réellement partagées par les gouvernants et par les gouvernés; ce qui implique plus de foi en l'objectif et plus de disponibilité de part et d'autre.

Excellences Messieurs les Membres du Corps Diplomatique,
Excellences,
Mesdames, Messieurs,

L'Indépendance du Rwanda proclamée le 1^{er} juillet 1962 a parachevé l'avènement du pouvoir du Peuple et a confirmé dans leurs prérogatives, ceux que le Peuple, par sa Révolution commencée en 1959, avait hissé au pouvoir pour veiller sur ses intérêts.

Plutôt que de se consacrer à l'affermissement des nouvelles formes de vie nées de la victoire du Peuple rwandais sur ses oppresseurs, une partie des nouveaux gouvernants s'emparent de cette victoire et oublient les objectifs de la Révolution.

Sur le chemin de leur défaillance, on vit ces dirigeants indignes accaparer la richesse du pays et la concentrer entre les mains d'une minorité cupide, semer la terreur et diviser ceux-là même auxquels ils devaient leur place, mettre la haine et le mensonge au service de leur entreprise dissolvante de la société.

La démocratie qui signifiait pour le Peuple la fin de l'oppression fut vidée de son contenu. La ruse, la duplicité, la course au pouvoir, les intrigues, l'apparition de pouvoir régional, le népotisme et la courtisanerie, le trafic d'influence et l'instauration des priviléges provoquèrent l'intervention historique de l'Armée Rwandaise en date du 5 juillet 1973, intervention qui restaura la paix, l'union et la confiance au sein de la Nation.

L'accueil et le soutien que Notre Peuple a réservé à cette décision historique furent à la mesure du danger dont Nous l'avons tiré. L'enthousiasme avec lequel Notre appel à l'unité dans l'action pour la reconstruction du pays a été entendu constitue un témoignage authentique que l'action du 5 juillet 1973, répondait à l'attente de la Nation déroutée par une poignée d'aventuriers partisans.

Parce que cette action de l'Armée Rwandaise a sauvé Notre pays de la ruine et a soulagé Notre Peuple de l'angoisse où l'avait plongé ses dirigeants, elle fait l'objet de Notre joie et de Notre fierté. C'est pourquoi elle constitue le second motif des festivités de ce jour.

Nous fêtons donc le 4^e Anniversaire du rétablissement de la paix au sein de la Nation. Quatre ans de tranquillité au cours desquels Nous avons pu mesurer l'apport de ce Peuple dans l'oeuvre de son développement.

Et pour illustrer cet apport, il Nous plait de relever à titre d'exemple, certaines réalisations remarquables dont l'importance et l'intérêt peuvent déjà se mesurer à l'attention particulière que Nous leur avons accordée.

Nous avons annoncé dès les premiers jours de la II^e République la préoccupation qui reste la Nôtre d'associer le Peuple à la réalisation de tout projet qui le concerne. Nos divers déplacements et ceux de Nos collaborateurs à l'intérieur du pays n'ont eu d'autre but que de faire partager et d'expliciter Notre volonté d'animer la participation des Rwandais au travail de développement qui s'impose pour Notre survie. Le dialogue recherché et mené au cours de ces quatre années écoulées a permis et favorisé de réduire les distances qui séparaient les gouvernants et les gouvernés.

Afin de répondre, avec plus d'efficacité, aux exigences de la nouvelle orientation, Nous avons décidé une restructuration communale tant au niveau de la qualité des responsables que des objectifs à atteindre. La Commune d'aujourd'hui Nous apparaît réellement comme un centre de rayonnement des activités de la communauté qui l'habite. Même si la perfection n'est pas atteinte, l'action amorcée dans ce sens par Notre gouvernement porte ses fruits.

C'est dans le même souci de rapprocher l'administration de l'administré et pour répondre à la demande de nos populations que dans plusieurs circonscriptions préfectorales, des sous-préfectures ont été créées. Là où elles sont installées, elles doivent être à leur niveau des courroies de transmission et des centres de coordination entre l'autorité de la Préfecture et les Communes soumises à leur propre autorité.

Déterminés à mettre en oeuvre tout ce qui peut servir les priorités et les choix que Nous avons fixés spécialement dans notre discours-programme du 1^{er} août 1973, Nous avons, parmi les moyens, mis d'abord l'accent sur la valeur du travail dans la vie du pays et

de chaque citoyen. La nécessité et l'utilité du travail, surtout manuel, étant connues de la majorité de Nos populations, Nous avons voulu que son expérience soit étendue et soit considérée comme un devoir pour chaque citoyen rwandais à n'importe quel secteur qu'il appartienne et pour la collectivité nationale.

Cette revalorisation du travail à laquelle a été conviée toute la population est maintenant un fait; celui qui vivait uniquement de son travail manuel et surtout de sa houe, a cessé d'être la risée des fainéants traditionnels et des bureaucrates en dehors des réalités des masses rurales. Nous pouvons déjà constater et nous féliciter des résultats atteints dans le cadre de l'UMUGANDA qui est comme la synthèse de notre vision de l'effort global que fournit la population dans sa volonté de progresser : le boulevard de l'UMUGANDA, les multiples routes construites à l'intérieur des communes, les champs de cafetiers et de légumes épargpillés sur le territoire national, les étangs destinés à favoriser l'extension de la pisciculture, les bâtiments scolaires construits avec l'intervention de la population, des coopératives qui éclosent ici et là, dont il faut améliorer la gestion, peut-être, mais qui existent. Autant d'exemples des résultats de nos efforts.

L'observateur objectif et honnête ne manquera de reconnaître qu'un grand pas a été fait depuis l'avènement de la II^e République pour le développement du pays et pour un mieux-être de sa population.

A côté des réalisations que Nous disons propres à la masse de nos citoyens, à côté des bâtiments destinés à abriter au moins une partie de nos services administratifs, des projets longtemps moisis dans les tiroirs sont aujourd'hui fonctionnels: tels, pour citer principalement ceux-là, les routes Kigali-Rusumo et Ruhengeri-Gisenyi; l'Usine pour le traitement de nos bananes, la papeterie de Zaza, les nouvelles infrastructures touristiques à travers le pays, l'agrandissement du Guest-House de Gabiro, des Usines à thé, l'Université Nationale qui a pris une nouvelle extension.

Comment ne pas mentionner l'électrification du pays qui dépasse les espérances que l'on pouvait formuler il y a dix ans: l'installation de lignes à haute et à moyenne tension est pour nous un motif supplémentaire d'encouragement dès lors que nous com-

parons ces réalisations avec l'héritage reçu de l'époque coloniale et aussi de la I^{re} République.

Notre intention n'est pas d'inventorier et de citer toutes les réalisations de la II^e République. Nous nous limitons à ces exemples auxquels nous pouvons ajouter ce que l'élargissement de nos relations avec d'autres pays permet de voir le jour dans un avenir plus ou moins rapproché. Nous mentionnons l'obtention de grands financements tels que le projet Gisaka-Migongo, le projet d'adduction d'eau à Kigali et Butare, la Centrale sur la Mukungwa, les hôtels de Kacyiru et de Gisenyi.

Mais au-dessus de toute autre réalisation, Rwandaises, Rwandais, nous vivons dans ce climat de paix et de concorde nationale. Et nous demandons donc à tous nos collaborateurs, qu'ils partagent pleinement la joie que nous ressentons d'avoir fait notre possible pour le développement de notre Pays.

Mais nous demandons à ces mêmes collaborateurs, à n'importe quel échelon qu'ils soient placés dans la hiérarchie nationale, de partager, avec la même conviction et la même opiniâtreté, notre souci journalier de maintenir et de renforcer ce climat de détente, de paix et de concorde nationale.

Les collaborateurs qui ne seraient pas guidés par ces principes, ne seraient pas de bons collaborateurs.

Ce climat d'entente recherché à l'intérieur du pays, nous le voulons aussi dans nos rapports avec l'extérieur. Le manifeste ne nous commande-t-il pas la coexistence pacifique et la coopération dans le respect de la souveraineté de chaque nation ?

C'est dans ce cadre de politique de coexistence pacifique que le Rwanda s'est évertué à maintenir un climat de bon voisinage par des visites de tous niveaux. Cette politique a spécialement participé à la création de la Communauté Economique des Pays des Grands Lacs à laquelle nous souhaitons, par le canal de ses hauts fonctionnaires qui partagent nos joies de ce jour, plein succès pour le développement intégré de notre région.

C'est dans ce cadre également que doivent se placer nos derniers déplacements à l'étranger dont le but n'est autre que le maintien et le renforcement de notre amitié réciproque et la définition de nouveaux cadres de coopération.

L'année 1977, année de l'Habitat, aura été aussi l'année de notre II^e plan quinquennal. Ce plan que nous venons d'adopter vient compléter la définition des objectifs précisés dans notre discours-programme il y a quatre ans. Comme nous le disions le 31 décembre 1976:

« Nous souhaitons que toutes les militantes et tous les militants rassemblés au sein du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement voient dans ce nouveau Plan Quinquennal 1977-1981 un cri d'espoir pour l'avenir, un appel à la confiance en notre capacité de développement et à l'action pour atteindre les objectifs qui y sont définis.

Nous sommes convaincus que le courage de notre Peuple et les ressources abondantes en force de travail peuvent compenser l'insuffisance de nos ressources financières ».

Permettez-nous seulement aujourd'hui d'inviter tous les cadres, tous les services tant publics que privés, d'en faire leur plan journalier de travail. Inspiré des principes du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement et conçu dans l'esprit de nos réalités nationales, ce plan guidera tous nos penseurs, nos administratifs, nos propres efforts ainsi que les investissements extérieurs de nos amis.

Nous sommes conscient de l'ampleur de la tâche qui reste à accomplir et de la multiplicité des questions qui n'ont pas encore reçu leur réponse. Néanmoins, cela ne peut pas nous empêcher de vous redire notre gratitude pour la compréhension que vous avez manifestée de notre objectif et les efforts déjà déployés pour qu'ensemble, civils et militaires, religieux et laïcs, petits et grands nous construisions le bonheur de notre Pays.

Militantes, Militants du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement,

Nous pouvons donc être fiers de ce qu'ensemble nous avons réalisé depuis la date historique du 5 juillet 1973. Mais soyons en même temps convaincus, que la marche à laquelle nous sommes tous conviés n'est pas sans obstacles et notre effort doit être d'autant plus redoublé. Nous savons que les circonstances qui ont déterminé l'Armée à prendre le pouvoir ont soulevé du coup un ensem-

ble de problèmes tant au niveau de son rôle que de son intégration dans les activités de la Nation. Alors qu'avant le 5 juillet 1973 le rôle de l'Armée était purement axé sur la défense, il nous faut aujourd'hui élargir et orienter progressivement ce rôle vers une association à l'oeuvre de reconstruction nationale, la Défense du Rwanda étant elle-même comme rappelé antérieurement l'oeuvre de toute la société rwandaise.

Intégrée au Peuple et issue de lui, l'Armée doit en priorité défendre le Peuple mais aussi être associée à son développement, comme il nous faut concilier les nécessités de notre défense et nos réalités économiques.

D'autres obstacles nous sont tendus et nous faisons, plus qu'en d'autres occasions, appel à votre vigilance, pour que la Révolution morale opérée le 5 juillet 1973, continue à éclairer, avec le même éclat, nos efforts vers le progrès.

A ceux qui exercent le pouvoir, qui ont la lourde charge d'assurer le bonheur des Rwandais, nous demandons qu'ils n'oublient pas leur mission; le pouvoir qu'ils ont à exercer doit servir à construire le bonheur de l'homme; le bonheur du Peuple doit passer avant toute autre considération, quelle qu'elle soit. La loi suprême qui doit guider toute notre action, c'est l'intérêt des gouvernés, la protection de leurs droits.

Nous avons suffisamment souligné que le rôle principal des services administratifs est celui d'animer les populations pour le progrès. L'administration constitue le canal principal d'irrigation du développement. Les responsables à tous les niveaux doivent donc veiller journellement à ce que ces canaux d'irrigation ne soient jamais bouchés.

Le Peuple doit sans cesse être mobilisé, éduqué afin qu'il ne s'habitue pas seulement à recevoir les ordres, mais qu'il puisse réellement, et chaque jour davantage, participer activement à son propre développement.

A ceux qui sont appelés à servir les intérêts du Peuple à travers la Fonction Publique, nous demandons qu'ils mettent au moins autant de zèle à remplir leurs fonctions pour la collectivité, qu'ils en manifestent lorsqu'ils s'occupent de leurs propres affaires.

Et que les responsables fassent un surcroît d'effort afin que l'administration centrale ne soit une pépinière de corruption ou de démagogie.

A ceux qui servent le pouvoir judiciaire, nous tenons à rappeler solennellement que la Justice ne doit viser qu'à l'impartialité. Devant la Justice, gouvernés aussi bien que gouvernants doivent être ramenés au même niveau. Qu'ils se rappellent les recommandations leur faites dans notre Discours-Programme du 1^{er} août 1973. Qu'ils se gardent davantage de l'esprit de prébende et de laisser-aller.

Le manifeste dit: « Le Mouvement exige de tous les cadres une haute conscience professionnelle. La discipline, l'honnêteté, la compétence et le réalisme doivent se refléter dans tous leurs actes ».

Nous condamnons donc toute soif de prébende, ainsi que toute répétition des faits du passé qui conduiraient à l'étouffement des libertés et des droits d'une partie du Peuple. Le temps où un citoyen, ayant été manifestement victime d'une injustice, au lieu de demander aux tribunaux la protection et la réparation de ses droits, doit se mettre à genoux et demander grâce de peur que des misères et des sévices encore pires ne s'abattent sur lui, ce temps doit être considéré par les magistrats comme totalement dépassé. Nous attendons de nos juges que, dans l'intérêt de leur noble mission, ils soient des hommes intègres, qui cheminent sur la route tracée par la vérité et la justice.

Car s'il n'en est pas ainsi, ils risquent de devenir l'instrument des caprices de ceux qui sont au pouvoir ou ont beaucoup de moyens. A quelques uns parmi eux, nous demandons un changement dans leur comportement à l'égard de certains justiciables de condition modeste. Manquer à votre devoir, c'est constituer directement une menace aux droits que la Nation a recouvrés définitivement voici quinze ans. Nous leur recommandons spécialement de continuer avec courage la lutte entamée contre les détournements des biens publics.

Mobilisons-nous tous pour notre survie et le bien-être de nos générations futures.

Que les services responsables aient toujours à l'esprit que la grande jeunesse rwandaise ne doit plus être considérée comme une menace

d'explosion, mais que mobilisée pour les initiatives et le travail, elle constitue plutôt un atout réel de production et de développement.

Les services sociaux doivent en outre penser les mesures efficaces de protéger cette jeunesse contre la paresse, le banditisme et la dépravation. Combattons ensemble le vieil esprit féodal avec tous ses acolytes d'intrigues, de faux bruits et de fainéantise.

Militantes, Militants du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement,

Afin de mener à bonne fin l'oeuvre entreprise il y a quatre ans, nous avons estimé indispensable de créer un cadre approprié pour soutenir notre élan dans la lutte que nous menons pour notre survie. Ce cadre, c'est le Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement dont nous célébrons le 2^e Anniversaire, troisième motif des festivités de ce jour.

Conçu pour être le lieu privilégié du rassemblement, la source de la paix et du développement de tous les Rwandais, nous voyons en lui un moyen d'action pour un meilleur service du Peuple rwandais dans le présent et dans l'avenir.

A plusieurs occasions déjà, au cours de ces deux années de son existence, nous avons exprimé notre pensée et nos souhaits au sujet du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement. Nous n'allons pas les reprendre ici. Qu'il nous suffise seulement de rappeler que, comme nous le disions lors du premier Congrès de Notre Mouvement,

« Notre objectif pour nous Rwandais, c'est de travailler au plein épanouissement de notre pays, c'est de faire en sorte que nous tirions chaque Rwandais de sa pauvreté, travail qui ne peut être réalisé que par la mise en commun de nos efforts. Notre Mouvement nous veut rassemblés dans l'unité, authentiquement Rwandais, à l'oeuvre pour construire un pays digne pour les Rwandais, dans un cadre de responsabilité individuelle et collective, de démocratie responsable. »

Il revient maintenant aux cadres de ce Mouvement que nous avons mis en place de s'atteler à la tâche afin que soient réalisés

tous les principes de base contenus dans le Manifeste du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement: cimenter l'esprit d'unité et de concorde nationale, la mobilisation du Peuple pour son développement, compter d'abord sur nos propres forces, l'unité de travail et l'unité dans le travail.

Nous demandons à ces cadres d'être réellement par leur activité les animateurs du Mouvement, la source et le centre des idées de développement, le modèle de l'honnêteté dans le service du Peuple. Qu'ils soient des meneurs d'hommes par l'exemple de leur vie et de leurs actes, par leur dévouement.

Nous espérons ainsi qu'avec leur appui, le Mouvement qui nous rassemble tous atteindra son objectif. Nous ne doutons pas que grâce à leur action, la vie de notre Peuple qui émargera du creuset qu'est le Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement sera bien différente de celle qu'il a connu jusqu'à présent. La dignité et la fraternité des enfants de notre Peuple que le Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement veut voir s'épanouir portent encore la marque des cicatrices, des craintes d'un certain nombre parmi nous. Que l'action des cadres serve à les rassurer. Et puisse le service de ces cadres se situer à un niveau qui élève l'homme dans le respect de ses droits et de ceux de la collectivité.

Militantes, Militants du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement,

Tel est le message que nous avons voulu vous adresser en ce jour où nous commémorons les fêtes de notre Indépendance Nationale, du quatrième anniversaire de la II^e République ainsi que du deuxième anniversaire du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement.

Notre souhait est que ces festivités soient une occasion pour une rétrospective du chemin parcouru depuis la proclamation de notre Indépendance le 1^{er} juillet 1962 ; mais méditons en même temps sur l'œuvre accomplie depuis le 5 juillet 1973, date à laquelle nous avons ensemble dit NON au désordre et avons rétabli la paix

dans la Nation. Nous saisissions cette occasion pour renouveler notre ferme espoir que le Peuple rwandais, mobilisé au sein de notre Mouvement, se sentira davantage concerné par l'oeuvre de consolidation des assises de la vie de la Nation et y travaillera avec plus de détermination, dans un esprit d'une véritable Révolution, celle de l'engagement et de l'action.

Vive le Peuple rwandais.

Kigali, le 5 juillet 1977.